

Chambre des Représentants.

SÉANCE DU 16 JANVIER 1919.

Projet de loi

relatif aux bourses de change et de fonds publics.

EXPOSÉ DES MOTIFS

MESSIEURS,

Les graves répercussions qu'exercent sur la fortune publique les opérations des bourses de change et de fonds publics ne permettent point de maintenir plus longtemps ces institutions à l'abri de tout contrôle de la part de l'État.

Tout en évitant l'immixtion gouvernementale dans leurs opérations, et sans porter en aucune façon atteinte au droit de police qu'exerce sur elles l'autorité communale, le projet que nous avons l'honneur de soumettre aux délibérations de la Chambre place les bourses de change et de fonds publics sous le contrôle du Ministre des Finances à un triple point de vue.

Il subordonne la création de toute bourse de change et de fonds publics à l'autorisation ministérielle. Mais ce pouvoir accordé au Ministre des Finances serait vain s'il ne se continuait sur les bourses ainsi autorisées. A certaines époques de crise, une fermeture momentanée de la bourse est seule capable de mettre l'épargne publique à l'abri de spéculations dangereuses. L'article 1^{er} donne au Ministre des Finances tous les pouvoirs nécessaires à cet égard.

L'article 2 assure au Gouvernement un moyen de contrôle permanent sur l'application des lois et règlements dans les bourses de change et de fonds publics. Un commissaire nommé par le Ministre des Finances est investi de cette surveillance. Il peut assister aux délibérations de la commission de la bourse, mais sans avoir auprès de celle-ci d'autre rôle à remplir que de lui signaler les abus dont il a constaté l'existence.

Les délibérations de la Bourse demeurent, en principe, libres de toute intervention gouvernementale, notamment en ce qui concerne l'admission des valeurs à la cote et leur radiation (art. 3, alinéa 1). Toutefois, lorsqu'il

s'agit de valeurs étrangères, dont le placement en Belgique est susceptible d'entraîner l'exportation d'importants capitaux, l'intérêt national ne saurait s'accommoder de décisions uniquement inspirées par des préoccupations d'ordre financier. A aucun moment, la nécessité d'un contrôle gouvernemental ne s'est imposée d'une manière aussi évidente. Par suite d'un arrêt prolongé de la vie économique, des disponibilités considérables se sont accumulées dans le pays; ces disponibilités sont indispensables au relèvement de notre industrie, ruinée par l'occupation ennemie; il serait inadmissible que des émissions inconsidérées de valeurs étrangères sur notre marché les vinssent détourner des besoins les plus vitaux du pays. L'article 3, alinéa 2, subordonne désormais l'émission publique, la vente par souscription^o publique et l'admission à la cote de valeurs étrangères, à l'autorisation du Ministre des Finances. Une sanction pénale assure l'efficacité de cette disposition.

Tels sont les divers modes sous lesquels le Gouvernement estime que le contrôle de l'Etat peut utilement s'exercer sur les bourses de change et de fonds publics.

Ce contrôle ne portera pas remède à tous les abus. Mais une réforme plus profonde ne pourrait être réalisée par une ingérence directe de l'Etat, sans contrarier les principes essentiels de la liberté commerciale. Les mêmes résultats pourront être atteints, sans soulever les mêmes objections, par une réglementation de la profession d'agent de change. Le Gouvernement étudie actuellement les mesures les mieux appropriées à la solution de cet important problème.

En attendant l'aboutissement de ce projet, il convient, par une disposition transitoire, de faire surseoir pendant la durée du temps de guerre à toute admission nouvelle d'agent de change aux bourses de change et de fonds publics. Il paraît néanmoins équitable d'apporter à ce principe une exception en faveur des parents ou alliés qui reprendraient et continueraient la firme d'un agent de change inscrit. Cette exception demeure subordonnée à l'autorisation du Ministre des Finances.

Telles sont les règles consacrées par l'article 4 et dernier du projet.

Le Ministre des Finances,

L. DELACROIX.



PROJET DE LOI
RÉGLEMENTANT LES BOURSES DE
CHANGE ET DE FONDS PUBLICS.

Albert,

ROI DES BELGES,

A tous présents et à venir, Salut.

Sur la proposition de notre Premier Ministre, Ministre des Finances,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Notre Premier Ministre, Ministre des Finances, présentera en Notre nom, aux Chambres législatives, le projet de loi dont la teneur suit :

ARTICLE PREMIER.

La création d'une bourse de change et de fonds publics est subordonnée à l'autorisation du Ministre des Finances. Celui-ci peut aussi en ordonner la fermeture pour un temps déterminé.

ART. 2.

Il y a dans chaque bourse de change et de fonds publics un commissaire du Gouvernement nommé par le Ministre des Finances. Le commissaire du Gouvernement veille à l'application des lois et règlements. Il peut assister aux délibérations de la commission de la bourse. Il signale à celle-ci les abus dont il a constaté l'existence.

ONTWERP VAN WET
TOT REGELING DER OPENBARE
FONDSEN- EN WISSELBEURZEN.

Albert,

'KONING DER BELGEN,

Aan allen, tegenwoordigen en toekomstenden, Heil!

Op de voordracht van Onzen Eersten Minister, Minister van Financiën.

WIJ HEBBEN BESLOTEN EN WIJ BESLUITEN :

Onze Eerste Minister, Minister van Financiën, zal, in Onzen naam, bij de Wetgevende Kamers, het wetsontwerp indienen waarvan de inhoud volgt :

ARTIKEL ÉÉN.

Het oprichten eener openbare fondsen- en wisselbeurs wordt van de machtiging van den Minister van Financiën afhankelijk gesteld. Deze kan insgelijks sluiting daarvan voor een bepaalden tijd bevelen.

ART. 2.

Bij elke openbare fondsen- en wisselbeurs is er een door den Minister van Financiën benoemden Commissaris der Regeering. Laatstgemelde zorgt voor de toepassing der wetten en reglementen. Hij kan de beraadslagingen der beurscommissie bijwonen. Hij vestigt dezer aandacht op de misbruiken welke bestaan hem is gebleken.

ART. 3.

La commission de la bourse statue sur les demandes d'admission des valeurs à la cote ainsi que sur leur radiation, conformément aux dispositions prescrites par les règlements locaux.

L'émission publique, la vente par souscription publique et l'admission à la cote d'une valeur étrangère est subordonnée à l'autorisation du Ministre des Finances.

Toute infraction à cette disposition sera punie d'une amende de 50 à 10,000 francs.

Disposition transitoire.

ART. 4.

Pendant la durée du temps de guerre, il sera sursis dans les bourses de change et de fonds publics à toute admission nouvelle d'agent de change.

Exception pourra être faite par autorisation du Ministre des Finances en faveur des parents ou alliés qui reprendraient et continueraient la firme d'un agent de change inscrit.

Donné à Bruxelles, le 14 janvier 1919.

ALBERT.

Par le Roi :

*Le Premier Ministre,
Ministre des Finances,*

LÉON DELACROIX.

ART. 3.

De beurscommissie beschikt op de verzoeken tot toelating der waarden ter noteering, alsmede op derzelver schrapping, overeenkomstig de bepalingen voorgeschreven door de plaatselijke reglementen.

Openbare uitgifte, verkoop bij openbare inschrijving en toelating eener vreemde waarde ter noteering wordt van de machtiging van den Minister van Financiën afhankelijk gesteld.

Alle overtreding van deze bepaling wordt met eene boete van 50 tot 10,000 frank gestraft.

Overgangsbepaling.

ART. 4.

Tijdens den duur van den oorlogstijd wordt, bij de openbare fondsen- en wisselbeurzen, nieuwe toelating van wisselagenten opgeschorst.

Mits machtiging van den Minister van Financiën, kan uitzondering worden gemaakt ten gunste van bloed- of aanverwanten, die de firma eensingeschreven wisselagents mochten overnemen of aanhouden.

Gegeven te Brussel, den 14 Januari 1919.

Van 's Konings wege :

*De Eerste Minister,
Minister van Financiën,*

Kamer der Volksvertegenwoordigers.

VERGADERING VAN 16 JANUARI 1919.

Ontwerp van wet betreffende de openbare fondsen- en wisselbeurzen.

MEMORIE VAN TOELICHTING.

MIJNE HEEREN,

De diepgaande invloeden uitgeoefend op het openbaar vermogen door de verrichtingen der openbare fondsen-en wisselbeurzen, veroorloven niet deze instellingen verder van alle staatstoezicht te verschoonen.

Alhoewel inmenging van de Regeering in hare verrichtingen vermijgend, en zonder eenigerwijze afbreuk te doen aan het politierecht dat de gemeentevreheid daarop uitoefent, plaatst het ontwerp, dat wij de eer hebben aan de beraadslagingen der Kamer te onderwerpen, de openbare fondsen-en wisselbeurzen uit drievoudig oogpunt onder toezicht van den Minister van Financiën.

Het stelt het oprichten van de openbare fondsen-en wisselbeurzen afhankelijk van ministerieele machtiging. Maar deze aan den Minister van Financiën verleende bevoegdheid zou waardeloos zijn, indien ze ten aanzien der aldus toegelaten Beurzen niet verder werd uitgeoefend. Op zekere tijdstippen van crisis kan enkel tijdelijke sluiting der Beurs de openbare spaargelden voor gevaarlijke speculatiën vrijwaren. Artikel één verleent den Minister van Financiën dienaangaande alle noodige bevoegdheid.

Artikel 2 verzekert aan de Regeering een bestendig middel van toezicht op de toepassing der wetten en verordeningen in de openbare fondsen-en wisselbeurzen. Aan een door den Minister van Financiën benoemden Commissaris wordt dit toezicht opgedragen. Hij mag de beraadslagingen der beurscommissie bijwonen, zonder nochtans bij deze een andere rol te moeten vervullen dan hare aandacht te vestigen op de misbruiken waarvan het bestaan hem is gebleken.

De beraadslagingen der beursecommissie blijven in beginsel van alle regeringstusschenkomst vrij, namelijk wat betreft toelating der waarden ter noteering, en schrapping derzelve (art. 3, 1^e lid). Nochtans wanneer het vreemde waarden geldt, waarvan de plaatsing in België van aard is uitvoer van aanzienlijke kapitalen te veroorzaken, dan zou het nationaal belang geen genoegen kunnen nemen met besluiten enkel getroffen van een standpunt van financiële bezorgdheid. Op geen tijdstip deed de noodzakelijkheid van een regeringstoezicht zich zoo duidelijk gevoelen. Ten gevolge van langdurige stremming van het economische leven, werden in het land aanzienlijke beschikbare gelden opgehoopt; deze gelden worden volstrekt vereischt ter heropheuring onzer nijverheid, die door de vijandelijk bezetting ten gronde werd gericht; het ware niet aannemelijk dat beleidloze uitgiften van vreemde waarden op onze markt, die beschikbare gelden zouden onttrekken aan de hoogste levensbelangen van het land. Artikel 3, 2^e lid, maakt voortaan openbare uitgifte, verkoop bij openbare inschrijving en toelating ter noteering van vreemde waarden, afhankelijk van machtiging van wege den Minister van Financiën. Eene strafbepaling verzekert de doeltreffendheid van dit voorschrift.

Dit zijn de verschillende wijzen waarop de Regeering acht, dat staatstoezicht doelmatig op de openbare fondsen- en wisselbeurzen kan worden uitgeoefend.

Dit toezicht zal niet aan alle misbruiken verhelpen. Maar eene meer diepgaande hervorming zou door rechtstreeksche inneming van den Staat niet kunnen bewerkstelligd worden zonder de hoofdbeginselen der handelsvrijheid in den weg te treden. Zonder tot dezelfde bezwaren aanleiding te geven, kunnen dezelfde uitslagen worden bereikt door het beroep van wisselagent aan regeling te onderwerpen. De Regeering heeft thans in studie genomen de maatregelen die ter oplossing van dit gewichtig vraagstuk best geschikt zijn.

In afwachting der belichaming van dit ontwerp, behoort, bij overgangsmaatregel, alle nieuwe toelating van wisselagenten bij eene openbare fondsen- en wisselbeurs voor den duur van den oorlogstijd geschorst te worden. Het komt nochtans billijk voor uitzondering op dit beginsel te maken ten voordeele der bloed- of aanverwanten die de handelszaak van een ingeschreven wisselagent mochten overnemen en voortzetten. Deze uitzondering blijft aan de machtiging van den Minister van Financiën onderworpen.

Dit zijn de regelen gehuldigd bij het vierde en laatste artikel van het ontwerp.

De Minister van Financiën,

L. DELACROIX.



PROJET DE LOI
RÉGLEMENTANT LES BOURSES DE
CHANGE ET DE FONDS PUBLICS.

Albert,

ROI DES BELGES,

A tous présents et à venir, Salut.

Sur la proposition de notre Premier Ministre, Ministre des Finances,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Notre Premier Ministre, Ministre des Finances, présentera en Notre nom, aux Chambres législatives, le projet de loi dont la teneur suit :

ARTICLE PREMIER.

La création d'une bourse de change et de fonds publics est subordonnée à l'autorisation du Ministre des Finances. Celui-ci peut aussi en ordonner la fermeture pour un temps déterminé.

ART. 2.

Il y a dans chaque bourse de change et de fonds publics un commissaire du Gouvernement nommé par le Ministre des Finances. Le commissaire du Gouvernement veille à l'application des lois et règlements. Il peut assister aux délibérations de la commission de la bourse. Il signale à celle-ci les abus dont il a constaté l'existence.

ONTWERP VAN WET
TOT REGELING DER OPENBARE
FONDSËN- EN WISSELBEURZEN.

Albert,

KONING DER BELGEN,

Aan allen, tegenwoordigen en toekomstenden, Heil!

Op de voordracht van Onzen Eersten Minister, Minister van Financiën.

WIJ HEBBEN BESLOTEN EN WIJ BESLUITEN :

Onze Eerste Minister, Minister van Financiën, zal, in Onzen naam, bij de Wetgevende Kamers, het wetsontwerp indienen waarvan de inhoud volgt :

ARTIKEL ÉÉN.

Het oprichten eener openbare fondsen- en wisselbeurs wordt van de machtiging van den Minister van Financiën afhankelijk gesteld. Deze kan insgelijks sluiting daarvan voor een bepaalden tijd bevelen.

ART. 2.

Bij elke openbare fondsen- en wisselbeurs is er een door den Minister van Financiën benoemden Commissaris der Regeering. Laatstgemelde zorgt voor de toepassing der wetten en reglementen. Hij kan de beraadslagingen der beurscommissie bijwonen. Hij vestigt dezer aandacht op de misbruiken welke bestaan hem is gebleken.

ART. 3.

La commission de la bourse statue sur les demandes d'admission des valeurs à la cote ainsi que sur leur radiation, conformément aux dispositions prescrites par les règlements locaux.

L'émission publique, la vente par souscription publique et l'admission à la cote d'une valeur étrangère est subordonnée à l'autorisation du Ministre des Finances.

Toute infraction à cette disposition sera punie d'une amende de 50 à 10,000 francs.

Disposition transitoire.

ART. 4.

Pendant la durée du temps de guerre, il sera sursis dans les bourses de change et de fonds publics à toute admission nouvelle d'agent de change.

Exception pourra être faite par autorisation du Ministre des Finances en faveur des parents ou alliés qui reprendraient et continueraient la firme d'un agent de change inscrit.

Donné à Bruxelles, le 14 janvier 1919.

ALBERT.

Par le Roi :

*Le Premier Ministre,
Ministre des Finances,*

LÉON DELACROIX.

ART. 3.

De beurscommissie beschikt op de verzoeken tot toelating der waarden ter noteering, alsmede op derzelver schrapping, overeenkomstig de bepalingen voorgeschreven door de plaatselijke reglementen.

Openbare uitgifte, verkoop bij openbare inschrijving en toelating eener vreemde waarde ter noteering wordt van de machtiging van den Minister van Financiën afhankelijk gesteld.

Alle overtreding van deze bepaling wordt met eene boete van 50 tot 10,000 frank gestraft.

Overgangsbepaling.

ART. 4.

Tijdens den duur van den oorlogstijd wordt, bij de openbare fondsen- en wisselbeurzen, nieuwe toelating van wisselagenten opgeschorst.

Mits machtiging van den Minister van Financiën, kan uitzondering worden gemaakt ten gunste van bloed- of aanverwanten, die de firma eensingeschreven wisselagents mochten overnemen of aanhouden.

Gegeven te Brussel, den 14 Januari 1919.

Van 's Konings wege :

*De Eerste Minister,
Minister van Financiën,*